

CAUSES ET CONSEQUENCES DE LA DEPRECIATION DU DINAR ALGERIEN

Meriem LEBSAIRA, Maitre de Conférences, HEC

Résumé: La dépréciation monétaire représente la baisse de la valeur d'une monnaie par rapport à une ou plusieurs autres monnaies. L'objectif de cet article est d'expliquer le phénomène de la dépréciation du Dinar Algérien et de faire apparaître ses causes et ses conséquences. Ainsi nous analyserons dans un premier temps les principaux facteurs qui ont causé la dépréciation du Dinar, puis dans un second temps, nous cernerons les conséquences socio-économiques de la dépréciation, notamment l'impact de ce dernier sur la balance des paiements, en particulier la balance commerciale et également sur le pouvoir d'achat et les entreprises.

Mots-clés : Dépréciation monétaire, taux de change, marché de change, politique monétaire.

1. Introduction:

La monnaie algérienne a connu tout au long de son existence plusieurs dépréciations qu'on peut scinder en deux groupes. Des dépréciations enregistrées durant la première période économique connue sous le régime planifié et centralement dirigé, et des dépréciations inscrites dans la seconde période connue sous le régime de l'économie de marché.

Depuis les premières émissions des billets algériens en 1964, le dinar algérien n'a enregistré aucune dépréciation, puisqu'il était à parité égal avec le franc français de l'époque. Ce n'est qu'à partir de 1974 que le dinar algérien a connu ses débuts de dépréciation, avec l'effondrement du système de Bretton-Woods. Cette première expérience en matière de dépréciation fut succédée par une seconde dans les années 80 en raison du choc pétrolier avec la chute brutale des recettes liées à la commercialisation des hydrocarbures. Ainsi le Dinar algérien n'a cessé depuis, de subir des dévaluations pour différentes raisons que nous essayerons de déterminer dans cet article sans ignorer les conséquences de la dépréciation du Dinar Algérien sur le côté économique et sociale.

Dans ce contexte se pose ainsi notre problématique: **Quelles sont les causes et les conséquences de la dépréciation du Dinar Algérien** Cette

question principale suppose plusieurs sous questions qui semblent pertinentes pour la résolution de la problématique, à savoir:

- Qu'est-ce qu'une dépréciation monétaire?
- Quelles sont les causes principales de la dépréciation du Dinar Algérien ?
- Quelles sont les conséquences socioéconomiques de la dépréciation du Dinar?

1. Définition de la dépréciation monétaire:

La dépréciation est la perte de la valeur d'une unité monétaire par rapport à sa parité face à une autre monnaie servant d'étalon, par rapport au métal en référence du quel elle a été créé, ou encore par rapport aux biens et services qu'elle permet d'obtenir (BAUDINOT(A),1981).

La dépréciation monétaire qualifie la baisse de la valeur d'une monnaie par rapport à une ou plusieurs autres monnaies. Une monnaie peut se déprécier à cause d'une perte de confiance de la part des investisseurs, de trop forts déficits ou encore d'un excédent de monnaie en circulation. La dépréciation monétaire peut avoir pour effet de favoriser les exportations du pays concerné, mais risque parallèlement, de générer une augmentation du prix des produits importés (www.universalis.fr).

1.2. Distinction entre dépréciation et dévaluation monétaire:

La dévaluation est une mesure de politique économique prise par les autorités monétaires et qui consiste à modifier la parité de la monnaie nationale en diminuant la valeur. Dans le cas d'une dévaluation, la monnaie nationale devient moins chère pour les étrangers.

La dévaluation consiste pour un Etat à diminuer la valeur de sa monnaie nationale au profit d'une monnaie de référence ou d'un panier de monnaies (www.universalis.fr).

Nous pouvons en conclure qu'une dévaluation monétaire étant un acte gouvernemental, est traduite par une dépréciation du taux de change d'une monnaie par rapport à une devise de référence et qui a pour conséquence la perte du pouvoir d'achat.

2. La dépréciation du dinar algérien :

Le Dinar Algérien n'a connu aucune dépréciation avant les débuts des années 70, puisqu'il était émis en parité égale avec le franc dès 1964. Meilleur que ça, 1 dinar algérien s'appréciait à 5 dollars américains. Ce

n'est qu'à partir de 1974 date de l'effondrement du régime de Bretton Woods, que la monnaie algérienne a connu ses premières dépréciations. Durant la période 1986/1990 le cours du dollar par rapport au dinar (cours USD/DZD) est passée de 4,82 à 12,191 soit une dépréciation de 150% suivi d'une seconde dépréciation, de l'ordre de 22% en 1991 sous le contrôle du Fonds monétaire international (FMI). Trois ans plus tard, une nouvelle dévaluation, s'est opérée de plus de 40% par rapport au dollar américain, et ce, sous toujours la surveillance du FMI.

L'année 1995 s'avère prometteuse puisqu'elle s'inscrit dans l'initiation vers une convertibilité commerciale de la monnaie algérienne. Cela ne doit pas prêter confusion avec la convertibilité totale du dinar, laquelle a ses propres conditions dont l'économie algérienne ne disposait pas jusqu'à présent.

Suite aux dépréciations successives du dinar algérien, le FMI atteste que la banque d'Algérie a réussi, depuis 2003, à situer le taux de change de la monnaie nationale à son niveau d'équilibre.

Nous nous approchons à présent de l'actualité, l'année 2015. Celle qui a enregistré la plus grosse perte de valeur monétaire. Le dinar algérien s'est déprécié face aux principales devises. Selon la banque d'Algérie (Bank of Algeria, rapport annuel 2015) le cours moyen annuel du dinar est passé de 80,57 DA pour un dollar en 2014, à 100,46 DA en 2015, soit une dépréciation de 19,57%. Parallèlement, le dinar algérien a perdu 4,07% en valeur face à l'euro. Il est passé de 106,91 DA pour un euro en 2014, à 111,44 DA pour un euro en 2015.

Le tableau ci-dessous illustre l'évolution du cours du dinar face aux principales monnaies (DA/US\$ - DA/EUR):

Tableau N°01: L'évolution du cours du dinar face aux principales monnaies (2012-2016):

Taux de change /Années					
Taux de change moyen DA/US\$	77,55	79,38	80,56	100,46	109,47
Taux de change fin de période DA/US\$	78,1	78,15	87,9	107,13	110,53
Taux de change moyen DA/EURO	102,16	105,44	106,91	111,44	121,18
Taux de change fin de période DA/EURO	102,95	106,89	107,05	117,06	116,37

Source : www.mf.gov.dz.

Nous constatons selon les données chiffrées du tableau que la valeur du dinar face au dollar US s'est dépréciée continuellement depuis 2014 à décembre 2015, passant de 78,15 DA pour un dollar en décembre 2013 à 87,9 DA pour un dollar en décembre 2014, puis à 107,13 décembre 2015. Tandis que face à l'euro, le dinar s'est relativement stabilisé entre janvier 2014 et avril 2014 pour se déprécier tout au long de la période restante. Ces dépréciations ne sont pas le fruit du hasard mais sont due à plusieurs facteurs que nous traiterons en détails ci-dessous.

3.

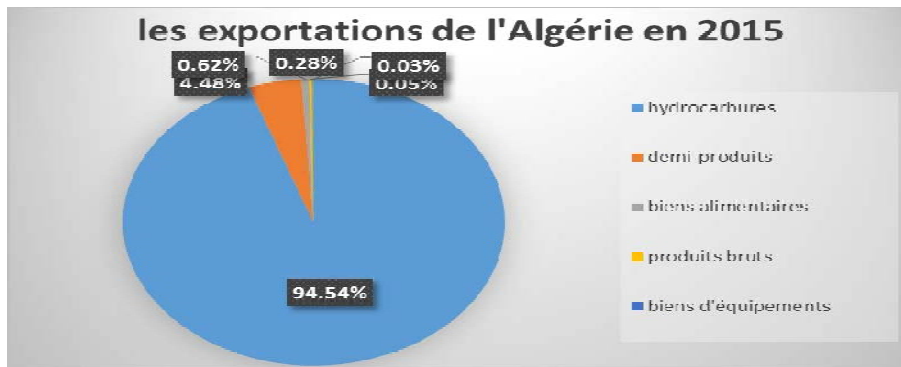
La chute des prix du pétrole, l'aggravation des déficits budgétaire et de la balance des paiements et l'élargissement du différentiel d'inflation entre l'Algérie et ses principaux partenaires commerciaux, dans un contexte de fortes dépréciations des monnaies des pays partenaires commerciaux de l'Algérie face au dollar américain, font que le taux de change effectif réel du dinar demeure encore au-dessus de son niveau d'équilibre. Face à cette situation, la Banque d'Algérie veille à l'application des politiques monétaires nécessaires au rééquilibrage du taux de change effectif réel.

C'est pour cela que le dinar algérien continu à se déprécier afin que le taux de change effectif réel du dinar se rapproche le plus possible de son niveau d'équilibre.

3.1.

Selon les statistiques du commerce extérieur de douanes algériennes, les hydrocarbures ont dominé nos exportations durant l'année 2015 avec une part de 94,54% du volume global des exportations. Par contre les exportations hors hydrocarbures ont représenté que 5,46% du volume global des exportations soit l'équivalent de 2,06 milliards de Dollars US en 2015. Ils ont ainsi enregistré une baisse de 20,1% par rapport à l'année 2014. Ils sont constitués essentiellement par des demi-produits qui représentent en 2015 une part de 4,48% du volume global des exportations soit l'équivalent de 1,69 milliard de Dollars US, des biens alimentaires avec une part de 0,62%, soit 234 millions de Dollars US, des produits bruts avec une part de 0,28% et enfin des biens d'équipements industriels et des biens de consommation non alimentaires avec les parts respectives de 0,05% et 0,03%.

Figure N° 1: La part des hydrocarbures dans les exportations de l'Algérie en 2015 :



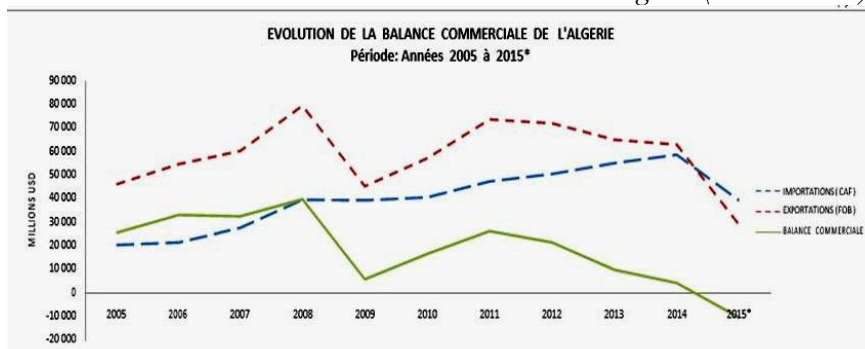
Source: Établi par nos-soins à partir des données statistiques des douanes algériennes.

Nous remarquons que les exportations algériennes sont majoritairement constituées des hydrocarbures, ils représentent pl

Ceci nous mène à conclure que les recettes et les réserves de changes sont très sensibles à la variation des cours des hydrocarbures car les exportations sont la principale source d'entrée de devises et que sa facturation s'effectue en Dollar.

Il existe donc une étroite corrélation entre la valeur du dinar algérien et le cours des hydrocarbures. Ainsi depuis la chute du cours du pétrole, les réserves de change qui étaient de 193,3 milliards de dollars au début du deuxième semestre de 2014 se sont établies à 178,9 milliards de dollars à la fin décembre 2014, soit 15,6 milliards de dollars de moins en un semestre de baisse continue. (www.douane.gov.dz)

Figure N°2 : Évolution de la balance commerciale de l'Algérie (2005 à 2015)



Source: www.douane.gov.dz

Nous remarquons selon la figure ci-dessus qu'à partir de 2014 les exportations ont diminué de 60000 millions USD à moins de 30000 millions USD presque plus que la moitié, ce qui implique un déficit au niveau de la balance commerciale. La baisse des exportations qui a engendré le déficit de la balance commerciale est due à la chute brutale du cours du baril enregistré depuis 2014. Étant donné que les recettes en devise sont constituées de 90% des exportations des hydrocarbures, la variation du cours du pétrole vers la baisse affecte inévitablement les réserves de change, par leur réduction et qui auront à leur tour un impacte sur la valeur du dinar par une dépréciation par rapport aux devises.

3.2 Le déficit budgétaire:

Selon le rapport annuel de 2015 de la banque d'Algérie le déficit budgétaire a un impact direct sur le taux de change www.bank-of-algeria.dz).

Fortement tributaires de la fiscalité pétrolière, les finances publiques ont été considérablement impactées par la chute des prix du pétrole. La baisse corrélative des recettes fiscales des hydrocarbures, mais aussi la hausse des dépenses publiques, se sont traduites par le creusement du déficit du solde global du trésor et par l'érosion des ressources du Fonds de régulation des recettes (FRR).

En effet, les recettes de la fiscalité pétrolière de l'année 2015, ont atteint 2273,5 milliards de dinars contre 3388,4 milliards de dinars au cours de l'année 2014.

En contexte d'accroissement des dépenses publiques, qui sont passées de 6995,7 milliards de dinars en 2014 à 7656,3 milliards de dinars en 2015, soit une hausse de 9,4%, le déficit du solde global du Trésor a atteint 2621,7 milliards de dinars, soit 15,8% du PIB, un record historique, contre 8,0% en 2014.

Ce déficit, financé, à hauteur de 89,1%, par prélèvement sur les ressources du Fonds de régulation des recettes (FRR), a entraîné une forte baisse de l'encours de ce Fonds, qui est passé de 4408,5 milliards de dinars à fin 2014 à 2072 milliards de dinars à fin 2015, soit une érosion de 53% en l'espace d'une année. (www.dgpp-mf.gov.dz)

Le fonds de régulation des recettes des hydrocarbures a été institué en 2000 dans le but de gérer les excédents de recettes des hydrocarbures, notamment le remboursement des dettes publiques, y compris externes, et la couverture du déficit du trésor budgétaire. Il enregistre des baisses régulières depuis 2008 où il a atteint son pic en raison d'un haut niveau atteint par les

prix des hydrocarbures, notamment celui du pétrole brut. L'encours de la dette externe étant très faible, la vocation essentielle de ce fonds souverain est réservée presque exclusivement à la couverture du déficit budgétaire qui n'existe que parce que la loi de finances est réalisée sur la base d'un prix de 37 dollars le baril de pétrole (<http://www.liberte-algerie.com>)

	2014	2015	Novembre 2016
Recettes Budgétaires	3 927 748	4 552 542	4 712 378
Fiscalité Pétrolière	1 577 730	1 722 940	1 603 373
Ressources Ordinaires	2 350 018	2 829 602	3 109 005
Recettes Fiscales	2 091 456	2 354 648	2 285 891
Recettes Ordinaires	75 984	247 481	159 382
Recettes d'ordre, dons et legs	122	61	28
Recettes Exceptionnelles	182 456	227 412	663 704
Dépenses Budgétaires	6 995 769	7 656 331	6 746 478

Tableau n°2 : L'évolution du solde budgétaire de l'Algérie (2014- 2016)

Solde Comptes d'affectation	-27 723	60 670	61 972
Solde Opérations Budgétaires	- 3 095 744	-3 043 119	-1 972 128
Interventions du Trésor	-90 250	-129 221	-86 121
Solde Global du Trésor (solde Exécution lois de Finances)	-3 185 994	-3 172 340	-2 058 249

Source : DGT

<http://www.dgpp-mf.gov.dz>

Nous remarquons que les recettes budgétaires sont en hausse durant ces 3 dernières années (2014-2015-2016). Les dépenses enregistrent également une tendance haussière mais plus importante. Ceci explique la succession du déficit du solde budgétaire des années en question des montants relatifs de (-3185994,-3172340,-2058249).

Comme nous l'avons évoqué plus haut, la chute vertigineuse du prix du pétrole a déstabilisé l'économie du pays, par la baisse des recettes, le creusement du déficit budgétaire, et la dépréciation du dinar algérien. Cette dernière a un effet sur la balance des paiements notamment la balance commerciale. Le dinar étant déprécié, la contre valeur des exportations se voit réduire, contrairement aux importations qui auront une tendance haussière. Et pour atténuer ce déséquilibre les autorités algériennes ont pris des mesures d'ajustement, notamment la baisse de la facture des importations à travers entre autre, l'interdiction de toute une liste de produits alimentaires et industriels à l'importation.

4 . Les conséquences socio-économiques de la dépréciation du dinar:

4 .1 les conséquences sur la balance des paiements:

La politique de la mono exportation n'a pas été en faveur de l'économie algérienne ces derniers années, puisque la surprise de la chute des prix du pétrole à tirer les recettes des exportations vers le bas alors que la valeur des importations demeure assez importantes.

En 2015, le prix moyen du baril de pétrole a chuté de 47,1%, passant de 100,2 dollars en 2014 à 53,1 dollars, en 2015. Cette forte chute des prix associée à une légère baisse des quantités d'hydrocarbures exportées, s'est traduite par une baisse des recettes d'exportations d'hydrocarbures de 43,4% (33,08 milliards de dollars en 2015 contre 58,46 milliards de dollars en 2014). Compte tenu du léger recul des exportations hors hydrocarbures, structurellement faibles, à 1,49 milliards de dollars, les recettes totales des exportations se sont élevées à 34,57 milliards de dollars contre 60,13 milliards de dollars en 2014, soit une baisse de 42,5%. (Bank of Algeria, «Balance des paiements, Position extérieure globale Et taux de change» Rapport annuel 2015)

La baisse brutale du prix du pétrole a été donc un facteur enclenchant un important déséquilibre dans la balance des paiements.

U: Milliards

	Année 2015	Neuf (09) premiers mois 2015		Neuf (09) premiers mois 2016		Evolution (%)
	Dollars	Dinars	Dollars	Dinars	Dollars	
Importations	51,501	3 875,403	39,462	3 827,866	35,084	-11,09
Exportations	37,787	2 644,497	26,932	2 186,702	20,045	-25,57
Balance commerciale	-13,714	-1 230,906	-12,530	-1 641,164	-15,039	-20,02
Taux de couverture (%)	73	68		57		-16,17

Source: CNIS-Douane

Tableau N°3 : L'évolution de la balance commerciale (2015/2016)

Figure N°3 : Évolution du commerce extérieur et de la balance commerciale (2005-2016)



Source: <http://www.andi.dz/index.php/fr/statistique/bilan-du-commerce-exterieur>.

La figure ci-dessus illustre bien la tendance baissière de la balance commerciale puisque à partir de 2014, elle passe au négatif, elle devient donc déficitaire, en raison de la hausse des importations par rapport aux exportations.

Malgré la baisse continue des exportations sauf que la dépréciation de la monnaie qui est un mécanisme de rééquilibrage, a permis de ralentir la progression des importations, et encourager les exportations.

Concernant les importations, lorsque la monnaie nationale se déprécie, le prix des biens étrangers en monnaie locale augmente, ce qui engendre une diminution de la demande sur les produits étrangers, et donc les importations baissent.

Selon le tableau ci-dessus, les neuf premiers mois de l'année 2016, ont enregistré un volume global des importations de 35,084 Milliards USD en baisse de 11,09% par rapport aux résultats des neuf (09) premiers mois de l'année 2015, soit l'équivalent de 4,378 Milliards USD.

Concernant les exportations, la dépréciation de la monnaie nationale, favorise le produit national destiné à l'exportation de part sa compétitivité en matière de prix, car il devient moins élevé par rapport aux produits concurrents. Ceci attribuera au produit national un avantage de prix.

Les chiffres du tableau ci-dessus indiquent que durant les 9 premiers mois de l'année 2016, le volume global des exportations était de 20,045 Milliards USD, en diminution de 25,57% par rapport aux résultats de la même période de l'année 2015, correspondant à 6,887 Milliards USD. Il apparaît que le rythme de la baisse du volume des exportations est plus accentué par rapport à celui des importations.

Durant cette période, la balance commerciale a enregistré un déficit de 16,82 Milliards USD, contre un déficit de 12,530 Milliards USD durant la même période de l'année écoulée, engendrant ainsi une aggravation durant cette période du déficit de la balance commerciale, estimée à 20,02%, soit -2,509 Milliards USD. Ces résultats dégagent un taux de couverture des importations par les exportations de 57% pour cette période, contre 68% durant la même période de l'année passée, enregistrant ainsi une baisse de 16,17%, correspondant à une baisse de 11 points. (Note d'analyse, Ministère du commerce 2016).

4.2 L'inflation une conséquence de la dépréciation:

La variation du taux de change vers une tendance de dépréciation de la monnaie nationale engendre une inflation. Ainsi la baisse de la valeur du dinar algérien va engendrer une inflation traduite par la hausse des prix des biens étrangers (importés) d'une façon directe, et la hausse également des produits locaux d'une façon indirecte, par le biais de l'augmentation des coûts des biens intermédiaires ou matières premières importés, nécessaires à la production du bien local. C'est ainsi que les producteurs et les détaillants, en raison de la dépréciation du dinar, subissent la hausse des coûts.

Il est clair qu'aujourd'hui nous dépendons fortement de l'étranger, aussi bien pour les produits de consommation que pour ceux nécessaires à la production, les intrants, les équipements et autres. Une dépréciation du dinar entraînera inévitablement une inflation due au renchérissement des prix de tout ce que nous importons. Et l'expérience a montré qu'à chaque fois qu'il y a une dépréciation de la monnaie, l'augmentation des prix dépasse le taux de dépréciation. (www.centralcharts.com)

Ainsi les variations du taux de change ont inévitablement des effets sur les prix à la consommation dans une économie ouverte comme le cas de l'Algérie.

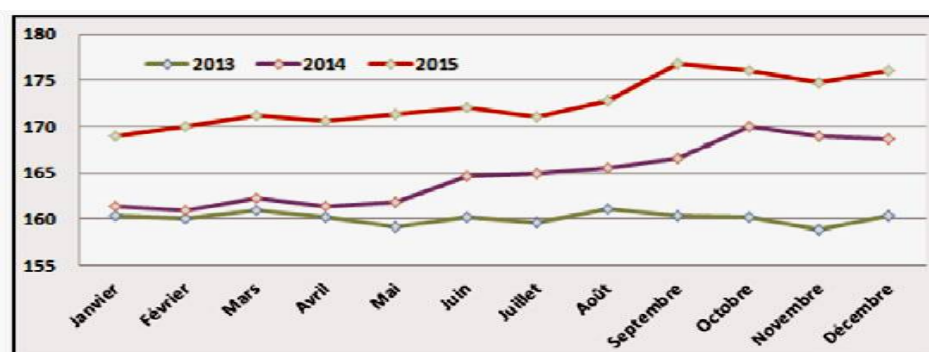
4.3 Évolution des prix à la consommation:

La dépréciation du dinar algérien a engendré une hausse des prix à la consommation expliquée par l'inflation. Nous remarquons selon la figure ci-dessous, que l'indice des prix a nettement augmenté en 2015 par rapport à 2014.

Entre 2014 et 2015, l'inflation a progressé de 1,9 point de pourcentage dans le grand Alger et de 0,6 point pour l'indice national. L'accélération de l'inflation a concerné six des huit groupes de produits, culminant à 8,7% pour le groupe «habillement et chaussures» et se limitant à 1,3% pour celui du «logement et charges». La hausse des prix observée est supérieure à

l'inflation moyenne pour la moitié des groupes de produits. (algeria-watch.de).

Figure N°4: Indice des prix à la consommation: Alger, 100=2001



Source: rapport annuel 2015 de la banque d'Algérie, chapitre

En décembre 2015, l'indice national des prix à la consommation, base 100 en 2001, est estimé à 186,4 points et celui du Grand Alger à 176,1 points, portant l'inflation annuelle moyenne à 4,4 % et celle du Grand Alger à 4,8 %, en hausses respectives de 0,6 et 1,9 point de pourcentage par rapport à 2014 (3,8 % et 2,9 %).

Quatre groupes de produits parmi les huit – «alimentation», «habillement et chaussures», «transport» et «divers» – comptant pour un poids cumulé de 75,0% dans l'indice global, ont généré l'essentiel de l'inflation en 2015, en y contribuant à hauteur de 83,9%.

selon les catégories de biens, et contrairement aux années précédentes où la hausse des prix des biens alimentaires était le principal moteur de l'inflation, en 2015, les hausses des prix des biens manufacturés et des services, toutes deux supérieures à 4%, se sont conjuguées à celle des biens alimentaires, portant l'inflation annuelle brute à 4,8%. Chaque catégorie de biens a contribué à l'inflation dans des proportions proches de sa pondération dans l'indice.(algeria-watch.de)

4.4 Conséquences de la dépréciation du dinar sur les entreprises:

La dépréciation du dinar affecte les entreprises sur le plan commercial et financier. Sachant que la majorité des entreprises algériennes nécessitent l'importation des équipements et matières premières indispensables pour leurs productions, dans les coûts ne seront du moindre bas, verront le coût

de revient s'élever, et donc les prix de vente augmenter, ce qui est un facteur désavantageux pour l'entreprise. Des variations de prix de vente à la hausse, engendrent une réduction de la demande et par conséquent une baisse du chiffre d'affaire.

Ce dernier peut affecter la part de marché de l'entreprise par la perte de son niveau de compétitivité due à la hausse des prix de vente.

Sur le plan financier, en raison de la dépréciation du dinar les entreprises verront leur couverture en dinars de leurs opérations d'importation augmenter. Ils devront puiser dans leur trésorerie ou augmenter leurs dettes.

4.5 Conséquences de la dépréciation du dinar sur l'investissement et la fiscalité:

La fluctuation de la monnaie dérange les investisseurs étrangers et locaux, car sa fausse leurs prévisions et calculs.

En dévaluant le dinar par rapport au dollar, nous aurons une augmentation artificielle de la fiscalité des hydrocarbures qui fluctue, en fonction des cours, entre 60 et 70% du total du budget. Les recettes des hydrocarbures sont reconverties en dinars, passant par exemple de 72 DA pour un dollar en 2010 à 77 DA/un dollar en 2012 à 81,1 DA/un dollar le 24 octobre 2013. Les taxes douanières s'appliquent au dollar reconverti en dinars amplifiant artificiellement le montant en dinars algériens.

Il s'ensuit que cela voile l'importance du déficit budgétaire et donc l'efficacité réelle du budget de l'État à travers la dépense publique et gonfle artificiellement le Fonds de régulation des recettes calculées en dinar algérien.

Ainsi, par exemple, si l'on dévalue de 10% le dinar, on gonfle la fiscalité des hydrocarbures et le fonds de régulation des recettes de 10% et dans la même proportion on diminue artificiellement le montant en valeur des transferts sociaux, par un pur artifice comptable qui ne correspond pas à www.liberte-algerie.com).

Conclusion:

La dépréciation et la dévaluation sont des termes qui désignent tous les deux la perte de valeur qu'enregistre la monnaie nationale par rapport aux monnaies étrangères. La dépréciation est employée lorsque la perte de valeur intervient à la suite des fluctuations en baisse de la monnaie nationale, tandis que la dévaluation indique la décision de réduire la valeur de celle-ci d'un pourcentage déterminé par action de gouvernement. En

2015 l'Algérie enregistre une forte dépréciation de la monnaie nationale. Le dinar algérien s'est déprécié face aux principales devises, soit une dépréciation de 19,81% par rapport au dollar. La chute des prix du pétrole, l'aggravation des déficits budgétaire et de la balance des paiements et l'élargissement du différentiel d'inflation entre l'Algérie et ses principaux partenaires commerciaux, dans un contexte de fortes dépréciations des monnaies des pays partenaires commerciaux de l'Algérie face au dollar américain, sont les principales causes de la dépréciation de la monnaie nationale.

Les impacts d'une dépréciation portent principalement sur la balance des paiements, notamment la balance commerciale et sur Les prix à la consommation, les entreprises ect. La dépréciation provoque notamment une tension inflationniste où les variations du taux de change se transmettent directement aux prix des produits importés. Ce problème de l'inflation va affaiblir encore le pouvoir d'achat des citoyens. En dévaluant le dinar par rapport au dollar, nous aurons une augmentation artificielle de la fiscalité des hydrocarbures il s'ensuit que cela voile l'importance du déficit budgétaire et donc l'efficacité réelle du budget de l'État à travers la dépense publique et gonfle artificiellement le Fonds de régulation des recettes calculées en dinar algérien. La dépréciation à travers la variation du taux de change vers la baisse de la valeur du dinar par rapport aux devises, affecte les entreprises algériennes. D'une manière générale, les investisseurs tant étrangers que locaux se méfient d'une monnaie faible qui fluctue continuellement.

Ainsi la dépréciation peut, temporairement, augmenter légèrement la compétitivité à l'exportation. Mais elle ne résout pas les problèmes économiques et sociaux d'un pays. Elle représente donc une conséquence des difficultés économiques que l'on peu y remédier par des réformes profondes et non pas par solutions temporaires.

Bibliographie:

BAUDINOT (A), *Banque, bourse et commerce extérieur*, édition CLET, Paris, 1981, p121.

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/depreciation-monetaire/>

<http://www.edubourse.com/guide-bourse/devaluation-depreciation.php>,

Bank of Algeria, rapport annuel 2015.

www.douane.gov.dz/pdf/r_periodique/Annee%202015.pdf

www.douane.gov.dz/pdf/r_periodique/Rapport%20annee%202016.pdf

<http://www.bank-of-algeria.dz>.

<http://www.dgpp-mf.gov.dz/index.php/donnees-statistique?id=106>

www.douane.gov.dz/pdf/r_periodique/Rapport%20annee%202016.pdf

Bank of Algeria «Balance des paiements, Position extérieure globale Et taux de change» Rapport annuel 2015.

Ministère de commerce, Note d'analyse relative aux importations de certains produits

alimentaires, agro- alimentaires et du ciment effectuée au cours des neuf (09) premiers mois de l'année 2016.

<https://www.centralcharts.com/fr/forums/1-forex/913-1-impact-de-l-inflation-sur->

<http://www.liberte-algerie.com/actualite/les-impacts-de-la-devaluation-du-dinar-algerien-196652>.